

Les Français et l'identité nationale : un sondage instructif

Les sociétés Intraforces et Obéa ont réalisé un sondage par téléphone du 15 au 26 Janvier 2010 auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes habitant la France Métropolitaine, âgées de 18 ans et plus. Les résultats sont disponibles en ligne : www.obeaformation.com/images/ENQUETE_OBEA.pdf

Comme tout sondage, il a sa limite liée d'abord à la façon dont sont posées les questions. Néanmoins, parmi les principaux enseignements, on retiendra notamment les suivants.

1) A propos du « grand débat sur l'identité nationale » lancé par le gouvernement :

- 63 % des interrogés considèrent qu'il n'a pas été constructif.
- 62 % des interrogés considèrent qu'il n'a pas permis de définir ce qu'est être Français.
- 53 % des interrogés considèrent qu'il s'agit d'une démarche électorale.

2) A propos de la définition de l'identité nationale :

Sur une série limitée de propositions (c'est donc la limite) pour définir « les principales composantes de l'identité française », on note que les personnes interrogées placent en tête l'histoire de France, le droit de vote, le drapeau tricolore et la devise républicaine « Liberté, égalité, fraternité ».

3) A propos de l'immigration stigmatisée dans la circulaire Besson :

68 % des interrogés considèrent que l'immigration « n'est pas une menace pour l'identité nationale », contre 30 % (et 2 % qui ne se prononcent pas).

4) A propos de l'appel pour la suppression du ministère de l'immigration et de l'identité nationale, 30 % des interrogés le souhaitent, contre 68 % (et 3 % qui ne se prononcent pas).

5) A propos du droit de vote des étrangers non européens aux élections locales, 58 % y sont favorables.

Au total, ce sondage semble montrer trois choses. D'abord que la majorité des Français n'est pas dupe du caractère politicien et de la stérilité de ce débat. Ensuite que la très grande majorité des Français est attachée aussi bien et en même temps à son histoire nationale et à ses symboles d'une part, qu'aux valeurs républicaines de tolérance et d'accueil d'autre part. Enfin que la focalisation sur l'immigration ne rencontre pas les préoccupations majoritaires de nos concitoyens.